



VÝCHODOSLOVENSKÁ
GALÉRIA
KOŠICE

« *Café de la gare* »...

la photographie française dans la collection du Château d'Eau.

Cette exposition réunit plusieurs générations de photographes français, des grands humanistes à la jeune création contemporaine. C'est toujours un regard singulier sur l'homme, sur l'autre qui anime cette photographie, des grandes heures du reportage à une création actuelle plus plastique. Le choix d'œuvres ici présentées nous permet de distinguer trois grandes périodes.

Les années 60 à 80. Elles ont été marquées par le réalisme poétique propre à l'Ecole française du reportage. Robert Doisneau, Willy Ronis, Edouard Boubat, Izis... Ils portent sur la société un regard émerveillé qui privilégie une lecture optimiste et lyrique du monde en plaçant l'homme au centre de leurs images. C'est aussi la grande époque de l'agence Magnum et l'influence d'Henri Cartier-Bresson : rigueur du cadrage, choix de *l'instant décisif*, respect des lumières naturelles, que l'on retrouve ici dans les photographies de Marc Riboud et de Guy Le Querrec.

Les années 80 et 90. Sous l'impulsion des *Cahiers de la photographie* et de la publication de *La chambre claire* de Roland Barthes, une réflexion sur l'acte photographique conduit à des postures plus autobiographiques, des expériences qui placent le photographe au centre de son image. On parle de *photographie créative* pour définir un regard moins démonstratif (Luc Chéry), plus troublé face au monde (Bernard Plossu, Stéphane C.), plus interrogatif (Raymond Depardon), plus littéraire et poétique (Denis Roche, Sarah Moon).

A partir des années 90 on assiste à une rupture radicale qui se manifeste par le passage à la couleur et à des images de grands formats. La photographie entre de plein pied dans le champ de l'art contemporain. Ces *artistes plasticiens* « utilisent » la photographie pour interroger le paysage urbain, se confronter à des espaces vides ou transitoires (Olivier Metzger, Eric Aupol). D'autres dans la tradition du *land art* instaurent un dialogue in situ avec le réel pour en modifier la perception (Laurent Millet). D'autres encore par des artifices techniques perturbent les frontières entre fiction et réalité pour en dénoncer les fausses évidences (Corinne Mercadier). Mais c'est peut être dans le genre du portrait que les évolutions se font le plus sentir. En quelques années nous sommes passés d'une approche psychologique faite d'empathie envers le sujet photographié dans la grande tradition du portrait-vérité (Gisèle Freund), à une phase d'expérimentations (portraits de nus de Jean-François Bauret), pour aujourd'hui, dans un souci de distance et d'objectivité évacuer tout psychologisme pour des approches plus sociologiques, voire plus politiques dans lesquelles l'humain est considéré du point de vue de son appartenance à un certain groupe social (Dominique Delpoux, Charles Fréger). En sortant de la spécificité de sa propre histoire, la photographie devient une image parmi d'autres images pour proposer de nouvelles grilles de lecture du monde.

Photographies de : Eric Aupol, Jean-François Bauret, Edouard Boubat, Luc Chéry, Dominique Delpoux, Raymond Depardon, Robert Doisneau, Richard Dumas, Charles Fréger, Gisèle Freund, Gladys, Izis, Guy Le Querrec, Corinne Mercadier, Olivier Metzger, Laurent Millet, Sarah Moon, Bernard Plossu, Marc Riboud, Denis Roche, Stéphane C., Willy Ronis.

La collection du Château d'Eau constituée dès 1974, par l'achat d'œuvres aux photographes exposés par la Galerie, compte aujourd'hui près de 5000 photographies. Un des mérites d'une collection institutionnelle comme celle-là est de permettre aujourd'hui une lecture des évolutions, des tendances, des ruptures intervenues dans la photographie française des années 60 à nos jours.

Toulouse 2013



Alliance Française

KOŠICE 2013
KANDIDÁT NA TITUL EURÓPSKE Hlavné mesto kultúry